2e Année. - N° 401 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edon A DIMANCHE 7 ET LUNDI 8 NOVEMBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS: 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 12 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue;

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Le Règne du Roi Carol

A propos de Crises gouvernementales

Le système qui consiste à cacher la vérité sous prétexte d'entretenir la confiance, est difficile à maintenir pendan une longue période d'insuccès. La déception, le mécontentement, d'abord contenu, puis s'élevant à l'indignation contre ce système trompeur, finit par provoquer un orage contre ses auteurs et contre ses complices, et par attribuer à l'incapacité politique et militaire des chefs le dessein machiavélique de cacher la vérité dans un but d'ambition, de domination ou d'intérêt. Il faut alors des victimes. Ainsi la prétendue retraite stratégique russe, après la perte de la Galicie, de la Pologne, de la Courlande et d'une grande partie de la Lithuanie, a abouti à la révocation de plusieurs généraux, puis à celle du ministre de la guerre Soukhomlinoff, du ministre de l'intérieur Maklakoff, enfin du généralissime, le grand-duc Nicolas Nicolaïévitch lui-même. Et depuis lors la crise sévit à l'état continu en Russie; les troubles, les déportations en masse, la famine à côté de l'abondance, appellent fréquemment de nouveaux changements du personnel dirigeant, et le *Novoïé Vremia* réclame publiquement la démission de M. Sazonoff, qu'elle déclare incapable et digne de suivre dans la retraite M. Delcassé.

Une profonde impression a été produite en France par la chute de l'homme qui, depuis quinze ans, au témoignage notamment des diplomates belges, porte une lourde part de responsabilité dans l'évolution de son pays. Un ministre des affaires étrangères qui, depuis 1898, a poursuivi des plans aussi vastes, n'abandonne pas le pouvoir au milieu de la guerre qui doit réaliser ses conceptions, s'il ne s'agit que de quelque indisposition ou de fatigue, ou même pour un échec diplomatique relatif à un point secondaire. Tout le monde se dit que la cause d'une telle retraite réside dans le découragement ressenti par l'inspirateur et le chef de l'entreprise, devant l'effondrement probable de ses calculs. Et les illusions soigneusement entretenues par lui dans le peuple s'effondrent à leur tour. Alors on s'en prend à ses collègues, aux amis qui lui ont permis d'entraîner le pays dans l'aventure qui tourne mal, et même, comme en 1814 et en 1870 en France, on s'attaque au chef de l'Etat.

Avec une unanimité et une persévérance remarquables, nos représentants à l'étranger n'ont cessé d'appeler l'attention sur les excitations et les provocations venues du groupe d'hommes politiques français au pouvoir depuis trois ans. Le 21 février 1913, notre ministre à Paris signale « le danger que présente la présence de M. Poincaré à l'Elysée. C'est sous son ministère que se sont réveillés les instincts militaristes — et chauvins — du peuple français. On a vu sa main dans cette modification. » Comment des milieux clairvoyants ne la verraient-ils pas aussi aujourd'hui? Et le 17 avril : « Comme j'ai déjà eu maintes fois l'honneur de vous le dire, l'esprit public en France devient de plus en plus chauvin et imprudent. On devrait prendre des mesures pour arrêter ce courant que le Gouvernement a encouragé depuis les incidents d'Agadir et la constitution du ministère Poincaré-Millerand-Delcassé. Le 12 juin de la même année : « La responsabilité de ceux qui ont entraîné la nation dans cette situation sera lourde. » Le 16 janvier 1914 : « J'ai déjà eu l'honneur de vous dire que ce sont MM. Poincaré, Delcassé, Millerand et leurs amis qui ont inventé et poursuivi la politique nationaliste, cocardière et chauvine dont nous avons constaté la renaissance. C'est un danger pour l'Europe — et pour la Belgique. J'y vois le plus grand péril qui menace aujourd'hui la paix de l'Europe. » Le 8 mai 1914 : « La nation française, durant ces derniers mois, est devenue plus chauvine et plus confiante en elle-même. Les mêmes hommes autorisés et compétents, qui, il y a deux ans, témoignaient des craintes très vives à la moindre seule difficultés possibles entre la France et l'Allemagne, ont changé aujourd'hui de ton : ils se disent certains de la victoire, font grand état des progrès, d'ailleurs très réels, accomplis par l'armée de la République et se disent assurés de pouvoir, tout au moins, tenir l'armée allemande en échec pendant une durée de temps assez longue pour permettre à la Russie de mobiliser, de concentrer des troupes et de se jeter sur son voisin de l'Occident. » La guerre, écrivait le 12 juin 1914 notre ministre à Berlin, « ne serait pas nécessaire à l'Allemagne. Dans peu d'années, l'équilibre des forces ne sera plus possible entre elle et sa voisine. L'Allemagne n'a qu'à prendre patience, qu'à poursuivre en paix le développement incessant de sa puissance économique et financière, qu'à attendre les effets de sa natalité prépondérante, pour dominer sans conteste et sans lutte toute l'Europe centrale. M. Barthou et M. Poincaré auraient donc mieux fait peut-être d'examiner avec plus de sang-froid s'il n'existait pas de meilleur moyen d'assurer la paix entre la France et l'Allemagne que cette concurrence dans les armements et l'augmentation des effectifs, dont la première n'est pas capable de supporter le poids aussi longtemps que la seconde. »

Ces opinions et ces prévisions des diplomates belges, les plus impartiaux et les plus désintéressés de tous leurs collègues des autres pays, finissent par pénétrer dans tous les milieux, grâce à la lumière jetée sur les responsabilités par les faits, impossibles à cacher aujourd'hui. Notre ministre à Paris écrivait prophétiquement aussi, le 14 février 1913 : « M. Poincaré est trop avisé pour ne pas savoir que les réactions sont fréquentes dans l'opinion publique française, et qu'il n'est aucun pays où la Roche Tarpéenne soit aussi proche du Capitole. » C'est, ajoute l'*Information*, ce qui se vérifie aujourd'hui. On s'en prend à M. Poincaré, comme on s'en est pris depuis des mois à M. Millerand. A citer aussi les attaques persistantes de M. Clemenceau et de divers groupes parlementaires contre le gouvernement, contre M. Viviani et contre M. Poincaré, la bête noire du tigre « tombeur des ministères ».

La visite du Roi d'Angleterre aurait-elle eu pour but de sauver M. Poincaré, comme celle de Lord Kitchener, il y a deux mois, a contenu l'opposition contre M. Millerand?

En France, comme en Angleterre, on n'affiche pas l'intention de préparer une paix transactionnelle. On exige une action plus résolue dans les Balkans.

Or, mieux informés que personne de tout ce qui se passe, les dirigeants actuels de la France voient tous les dangers d'une politique plus tranchante, et ils reculent devant ses conséquences. C'est l'histoire du 4 septembre 1870. Ceux qui veulent s'emparer du pouvoir, sont des imprudents qui prendraient des décisions aventureuses, non seulement en Orient, mais aussi sur le territoire de l'ouest, où l'on verrait, alors peut-être aussi, se renouveler les expériences dangereuses et inutiles qui suivirent Sedan et le changement de forme de gouvernement réalisé en pleine guerre. En attendant, le Parlement et l'opinion sont surexcités par le secret que l'on garde vis-à-vis d'eux et par l'expérience pénible de réticences prolongées, de fausses nouvelles ou de prédictions fallacieuses de succès qui n'arrivent jamais.

On a réclamé maintes fois la lumière, au moins pour la Chambre, dans une séance qui serait secrète. Le dernier vote a réuni 190 députés demandant des éclaircissements confidentiels, contre 303. Il suffisait du déplacement de 57 députés, soit d'un dixième de la Chambre, pour mettre le gouvernement dans une posture impossible vis-à-vis de ses alliés, et notamment de l'Angleterre, qui exige le secret absolu sur la situation diplomatique et peut-être sur certains aspects de la situation militaire, et qui estime que les communications faites à près de 600 députés, dont beaucoup de Méridionaux, équivaudrait à une publicité absolue et dangereuse pour certains plans.

Mais le secret, le mystère, la dissimulation, le système des illusions est-il encore soutenable longtemps pour le tempérament français?

Un ancien ministre des Affaires étrangères, M. Gabriel Hanotaux, reproche au gouvernement de n'avoir « que des oreilles et pas de bouche ». La France, dit-il dans le *Figaro*, a agi maintes fois avec beaucoup trop peu d'égoïsme. Elle n'a eu aucun motif de prendre part à l'expédition des Dardanelles, et dans les Balkans aussi, voici qu'elle met toutes ses forces à la disposition des Alliés.

La patience de la France, en partie occupée, sans pouvoir briser l'étreinte, au témoignage des critiques militaires anglais, se fatigue des lointaines entreprises faites au profit des autres. Elle sent l'épuisement quand on lui demande dès maintenant la classe de 1917, et elle ne peut plus guère supporter des phrases décevantes ni un secret trompeur.

En Angleterre, la crise est tout aussi aiguë. La démission ministérielle de Sir Edward Carson, l'organisateur peu scrupuleux de la révolution protestante dans l'Ulster, pour le cas où le Home Rule serait réalisé, montre, dit l'*Information*, les mêmes impatiences qu'en France en opposition avec les mêmes hésitations et les mêmes réticences gouvernementales. Sous le titre de *Tromperie*, le journal américain *New York Tribune* favorable à l'Angleterre, discute ce qu'il appelle la « défaite de la diplomatie anglaise dans les dix dernières années ». La crise ministérielle actuelle, dit-il, est le dernier pas dans la révélation progressive d'une tromperie et vers l'effondrement final d'un mensonge. Le peuple est fatigué des politiciens qui croient que le peuple ne veut pas savoir la vérité? *(On dirait que ceci n'est pas écrit pour les Anglais seuls : il y a encore ailleurs des gens qui ne veulent pas savoir!)* Mais l'Angleterre, continue l'organe américain, en a assez des charlatans et des menteurs. La nation anglaise est fatiguée d'une guerre inutile; le peuple anglais a appris par morceaux la vérité dans les lettres envoyées du front par ses enfants et par ses frères. Aussi on parle d'un Cabinet purement conservateur qui serait dirigé par M. Balfour et d'une dissolution du Parlement.

Une lettre, publiée par le *Times*, dit entre autres : « Jamais un gouvernement n'a agi avec autant de parcimonie ou plutôt avec autant d'hostilité vis-à-vis de la vérité. Un langage ouvert et sans réticence est devenu presque le pire des crimes et la nouvelle forme de trahison. On étouffe ou on travestit la vérité; on nous trompe comme dans le cas de la colline 70. Le peuple veut être trompé, trompons-le donc; telle semble être la doctrine adoptée.

» Ah! pourquoi n'a-t-on pas tout dit? pourquoi a-t-on laissé d'infâmes agitateurs empoisonner les esprits jusqu'à rendre la guerre inévitable? Pourquoi n'a-t-on pas écouté les bons conseils des hommes prudents et expérimentés qui voulaient la paix? Pourquoi n'a-t-on pas dénoncé les provocateurs, au lieu de les laisser organiser et « vulgariser » les amitiés et les ententes qui devaient nous conduire à l'abîme? Pourquoi a-t-on laissé jouer même hors de France, à Bruxelles notamment, pour surexciter l'opinion, les pièces chauvines que M. Pichon lui-même, au témoignage de notre ministre à Paris, trouvait dangereuses et aurait voulu voir interdire en France même? »

L'article que nous avons publié dans notre numéro de mercredi 3 et jeudi 4 novembre, sous le titre *L'Enfance anormale et l'Alcoolisme*, et signé « Docteur B... », ne nous a pas été envoyé par M. le docteur Bienfait, nous l'avons extrait, à son insu, d'un ancien numéro de *L'Autre Cloche*, un excellent journal hebdomadaire de propagande antialcoolique, publié naguère à Liége par M. l'abbé Jos. Lemmens, et auquel collaboraient d'ardents apôtres de l'antialcoolisme en Belgique notamment les Drs. Bienfait et Brahy. M. l'avocat Jean Fischer, etc. La lutte contre l'alcoolisme figurant à notre programme d'action, nous qui, il y a vingt ans déjà, faisions partie de la Ligue Patriotique contre l'Alcoolisme, nous avons été heureux de reproduire cette admirable argumentation du savant médecin liégeois, en citant, du reste, *L'Autre Cloche* dans le corps de l'article.

Une autre fois nous avons, et toujours en citant l'auteur, reproduit de même les écrasantes statistiques de l'abbé Lemmens sur ce que coûte l'alcoolisme à Belgique. Tous les militants, vraiment sincères qui combattent avec nous le fléau, nous ont su gré de rappeler ces vérités à l'opinion qui les oublie un peu trop, et nous continuerons à travailler à hâter la disparition de l'alcoolisme chez nous.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 6 novembre. (Communiqué de midi.) — A la suite d'un combat à coups de grenades à main, nous avons chassé les Français qui avaient pénétré dans l'extrémité est de nos nouvelles tranchées. Au nord de Massiges. Ailleurs, pas d'événements importants, sauf des ducls d'artillerie qui, par endroits, ont été violents.

Théâtre de la guerre de l'Est

Armées du maréchal von Hindenburg

Près de Dunabourg, les Russes ont continué à essayer de forcer notre front; leurs tentatives ont échoué comme celles des jours précédents.

Armées du maréchal prince Léopold de Bavière

La situation n'a pas changé.

Armées du général von Linsingen

Au nord-est de Budka, nous avons encore pris des positions russes. Près de Siemikowce, le calme a règné. L'ennemi est rejeté dans ses anciennes positions sur la rive est de la Strypa. Dans les combats qui viennent de prendre fin, nous avons capturé 50 officiers et environ 6,000 soldats russes.

Dans les Balkans

On se bat au sud-est de Cacaf, dans la vallée de la Morava occidentale. Kraljevo est pris. A l'est de cette place nous poursuivons l'ennemi. Stubal est atteint, la Zupanje Vacka est franchie. Dans la vallée de la Morava, nous avons refoulé l'ennemi jusqu'au delà d'Obrec-Sikirica; pendant la nuit même, un coup de main a mis nos troupes en possession de Varvarin. Plus de 3,000 Serbes ont été faits prisonniers. Près de Krivivir le gros de l'armée allemande a opéré sa jonction avec les Bulgares. L'armée du général Bojadjeff a délogé l'adversaire de ses positions aux environs de Lukowo et de Pokobanja en lui prenant 500 prisonniers et 6 canons.

Après trois jours de combat, la ville de Nish, la capitale fortifiée, a été prise hier en dépit de la résistance acharnée des Serbes. *Au cours des combats livrés dans les positions avancées, 350 prisonniers et 2 canons sont tombés entre les mains des Bulgares.*

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 6 novembre. — L'ennemi a prononcé hier, au sud-est de Wisniowczyk deux vigoureuses attaques contre notre front de la Strypa. Ses colonnes d'attaque échouèrent dans notre feu avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les Russes se retirèrent finalement aussi bien ici qu'à l'est de Burkanow et Biainawa dans leurs positions principales. Le nombre des prisonniers amenés dans les combats autour de Siemikowe s'élève à 50 officiers et 6,000 hommes. Au Styr inférieur, nos attaques gagnent pas à pas du terrain.

Théâtre de la guerre italien

Le calme au front sud-ouest a continué hier généralement. Les conditions atmosphériques défavorables, signalées par le communiqué officiel de la direction suprême italienne peuvent y avoir contribué. Des attaques isolées de l'ennemi ont été repoussées. Dans le secteur San Martino, des corps à corps suivent encore leur cours.

Théâtre de la guerre Sud-Est

Les forces austro-hongroises combattant à la frontière monténégrine ont pris d'assaut avant-hier à l'est de Trebinje le Slino Brdo et débordèrent ainsi la position principale monténégrine. Hier l'ennemi a été culbuté près de la ruine de Klobuk. Une colonne austro-hongroise de l'armée du général von Kövess a atteint le défilé de la vallée Klisura, au sud d'Arilje, une autre refoula l'adversaire au delà de la Jelica et au sud-est de Cacak. Kraljevo a été occupé par les troupes allemandes. Plus loin au sud-est, des détachements allemands et austro-hongrois, ont franchi la Morawa occidentale. L'armée du général von Gallwitz s'approche du défilé de la vallée au nord de Krusevac. La principale place d'armes serbe, Nish, est dans les mains Bulgares. Les Bulgares ont pris également Soko Banje et les hauteurs à l'ouest de Lukowo. Partout on recueille beaucoup de déserteurs de l'armée serbe vêtus en civil.

ITALIENS

Rome, 5 novembre. — Hier, notre artillerie et notre infanterie a développé une vive activité pour renforcer les positions conquises. Nous avons repoussé des attaques ennemies dans la vallée de Pontebanna, aux pentes du Monte Calvaria, au nord-ouest de Görz et au Karst. Nous avons pris à l'ennemi 64 prisonniers et 1 mitrailleuse. L'orage sévit sur tout le théâtre de la guerre, accompagné de chutes de neige sur les hauteurs et de pluies ininterrompues dans la plaine.

FRANÇAIS

Paris, 5 novembre. — (15 heures.) — Entre Aisne et Oise, dans les secteurs de Puisaleine et de Quennevières, l'ennemi, après avoir tenté d'alerter par une brusque fusillade, a dirigé sur nos positions un bombardement très violent, mais inefficace. En Champagne, nous avons mis en échec deux nouvelles attaques ennemies menées à la grenade contre les tranchées de La Courtine, et appuyées encore par des jets de liquides enflammés. Sur le reste du front, rien à signaler. Une de nos escadrilles a survolé Dornach (Alsace) et bombardé les usines employées par l'ennemi pour la fabrication des gaz suffocants.

Paris, 5 novembre. — (23 heures.) — Des actions d'artillerie se sont poursuivies au cours de la journée en Artois, particulièrement dans le secteur de Loos. En Champagne, les combats continuent avec la même violence dans la région au nord de Massiges. Au cours de nouvelles attaques menées avec les mêmes procédés et des effectifs importants, l'ennemi a pu pousser dans quelques éléments de nos tranchées de première ligne à la cote 199. Partout ailleurs, il a été tenu en échec ou complètement repoussé par nos contre-attaques. Dans les Vosges, une de nos mines a détruit à La Chapelotte (est de Badonvillers) un blockhaus allemand.

RUSSES

Pétrograde, 6 novembre. — Sur le front de Riga nos troupes, près de Frankendorf, se sont légèrement avancées vers l'ouest. Le combat d'artillerie et d'infanterie y continue sur tout le front. Dans la région de Jakobstadt et à la Dwina, la situation est inchangée. A Dunabourg, les Allemands prononcèrent le 5 novembre une attaque, ayant duré cinq heures, au sud du lac de Swenten, contre le village de Platonischki. Nous avons repoussé l'attaque avec de grandes pertes pour l'ennemi. Plus loin, au sud, jusque dans la région du Pripet, le calme règne. Au Styr, l'ennemi attaqua le soir du 3 novembre, les villages de Koscintchowka (à l'ouest de Rajalowka). Après un violent combat de nuit, nos troupes forcèrent les Autrichiens à prendre la fuite. Nous avons pris deux canons et trois mitrailleuses. A Walica (à 8 km. au nord de Nowo-Alexiniec), nos troupes ont attaqué l'ennemi qui essayait de s'approcher de nos obstacles en fil de fer. Après un combat à la baïonnette, l'ennemi fut refoulé. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 160 hommes. Le violent combat à la rive droite de la Strypa, dans la région de Siemikowce continue. Le combat d'artillerie est très violent des deux côtés. Dans la Baltique, nos navires ont bombardé les positions allemandes près de Schlock.

BULGARES

Sofia, 5 novembre. — Rapport officiel des opérations du 3 novembre : Offensive continuelle sur tout le front. Dans la direction de Bolevao-Paracin, nous avons pris le défilé Krivirski-Timo près du village de Lukovo. Dans les environs de Nish, nos troupes se trouvent déjà devant la ligne des forts de la ligne de forteresse. Dans la vallée de la Morawa bulgare, nous avons occupé Cemernik Planina, Pana Planina et Erna Trava. Au sud de Strumitza, les Bulgares ont été attaqués par des forces considérables françaises qui furent toutefois repoussées.

Sofia, 6 novembre. — Rapport officiel des opérations du 4 novembre : Dans la direction d'Ak-natz, nos troupes ont atteint la région de Soko Banya. Après de violents combats nous avons pris devant Nish, les positions avancées sur le front nord-est de la forteresse. Nous avons pris deux canons, deux voitures de munitions et avons fait 400 prisonniers. A la ligne du chemin de fer Knjaschevatz-Surljig, nous avons pris une locomotive et 103 wagons avec une grande quantité de matériel et d'ustensiles destinés aux troupes du génie. Au sud de Strumitza, nos troupes ont été attaquées par des forces franco-anglaises numériquement supérieures. Par de violentes contre-attaques, celles-ci furent refoulées dans un combat à la baïonnette et elles subirent des pertes énormes. Les combats se développent favorablement pour nous et son engagés avec les Français sur le front Krivolak-Snitsch Glawa.

TURCS

Constantinople, 6 novembre. — Au front des Dardanelles, les combats habituels. A Anaforta, nos patrouilles ont empêché, au moyen de bombes, les troupes ennemies à continuer les travaux de fortifications. Le 3 novembre, notre artillerie obligea des navires de guerre ennemis, se trouvant devant Kemil Liman, à se retirer ; un croiseur cuirassé fut touché trois fois, un navire marchand une fois; un incendie éclata sur ce navire. Il fut remorqué vers l'ouest. Lorsque notre artillerie tira sur des compagnies ennemies qui s'exerçaient, celles-ci arborèrent des drapeaux avec la Croix-Rouge pour que nous cessions le feu. Le 4 novembre, un moniteur et un torpilleur ennemis bombardèrent pendant deux heures le village ouvert Enos et détruisirent quelques maisons. Sinon il n'y a rien à signaler.

Dernières Dépêches

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Bucarest, 7 novembre. — Afin de montrer le peu de sérieux de toute la campagne menée par Filipesku contre le gouvernement par rapport à la réalisation de l'idéal national, le *Vittorul* écrit aujourd'hui que Filipesku même aurait déclaré à son confident le plus intime que le moment n'est pas encore venu pour la Roumanie pour entrer en action.

DANS LES BALKANS

Milan, 7 novembre. — Le correspondant spécial du *Secolo*, Luciano Magrini, télégraphie de Salonique qu'une division de troupes bulgares presse vivement Monastir. Les troupes défensives serbes ne sont fortes que de deux régiments, sans doute excellents. Les Serbes se sont déjà retirés avec quatre batteries sur la très forte position au Mont Babuno, à 40 km. au nord de Monastir, où de la cavalerie anglaise est déjà postée. Dans un autre rapport, Magrini parle de la mission spéciale du colonel serbe Leschianin auprès du généralissime Sarrail. Leschianin a exposé à celui-ci le péril pressant de la Serbie. Sarrail aurait répondu qu'il ne peut rien entreprendre en ce moment. Sur les instances de Leschianin, Sarrail aurait répondu finalement, mot par mot : « Je dois agir d'après mes instructions. » Parmi les nombreux fugitifs serbes à Salonique le sentiment d'irritation contre l'Entente s'accroit.

La crise grecque

Paris, 7 novembre. — D'après des journaux d'Athènes, le roi Constantin a accepté définitivement la démission du président du Conseil, M. Zaïmis.

L'armée grecque

Lyon, 7 novembre. — On annonce de Salonique au *Nouvelliste* : L'état-major grec a décidé de renforcer le contingent de l'armée grecque le plus tôt possible, par l'instruction de ceux qui n'ont pas fait jusqu'ici de service militaire. On s'attend à ce que, par cette mesure, la force de l'armée grecque sera portée à un demi-million d'hommes.

Le départ de Kitchener

Londres, 7 novembre. (Télégr. de l'Agence Reuter.) — Les journaux croient que Kitchener ne démissionnera pas, mais qu'il sera chargé d'un important poste militaire.

Le départ de l'ambassadeur russe

Sofia, 7 novembre. (Télégr. de l'Agence Bulgare.) — L'ancien ambassadeur russe, Sawinski, qui — comme on se rappelle — après le départ des autres représentants diplomatiques de l'Entente a dû rester à Sofia comme suite à une grave appendicite, est maintenant complètement rétabli. Sawinsky quittera Sofia demain matin. Le Roi a fait mettre à sa disposition une voiture-salon.

Guerre sous-marine

Paris, 7 novembre. — Une communication du Ministère de la Marine dit que des sous-marins ennemis, venant de l'Océan Atlantique, ont traversé le détroit de Gibraltar, probablement dans la nuit du 2 au 3 novembre. Ils ont coulé, à la hauteur d'Arzin, le vapeur français *Dakra*, et près du cap Ivi le vapeur français *Calvados* et le vapeur italien *Jonio*. Les équipages du *Dakra* et du *Jonio* ont été sauvés; on est sans nouvelles de l'équipage du *Calvados*.

Alger, 7 novembre. — Un sous-marin allemand a touché et coulé vendredi le vapeur français *Sidi Ferruch*, à 40 milles d'Alger. L'équipage est arrivé à Alger.

Les Etats-Unis et l'Angleterre

Amsterdam, 6 novembre. — On annonce de Washington à l'*Associated Press* : Des copies de la note américaine à l'Angleterre seront également remises aux ambassadeurs anglais et français à Washington au moment de la remise de la note à Londres. Ceci se produit en raison des intérêts identiques de la France dans les questions dont la note s'occupe.

La Perse, l'Angleterre et la Russie

Londres, 6 novembre. — L'Angleterre et la Russie ont averti la Perse que l'accord anglo-russe pour le maintien de l'indépendance et de l'intégrité de la Perse, viendrait à tomber dans le cas où la Perse conclurait une entente avec l'Allemagne et la Turquie. L'assurance de la Perse que la nouvelle d'un accord était infondée, est considérée comme donnant satisfaction.

Critique américaine vis-à-vis de l'Angleterre

New-York, 5 novembre. — La presse de New-York commente les insuccès militaires des Alliés, ainsi que les conditions politiques en Angleterre.

Le *World* écrit : Si la guerre suivait un cours favorable, le gouvernement anglais n'aurait pas à craindre un mécontentement dans le pays. Une victoire importante désarmerait les critiques du gouvernement. Mais aucun acte politique, si brillant qu'il soit, ne peut vaincre la résistance désespérée des Turcs et ne peut effacer la longue série des défaites russes. Les conditions en Angleterre sont maintenant les mêmes que celles de l'époque de la guerre civile.

Le *New-York Tribune* écrit : Si la dernière attaque des zeppelins a favorablement influencé le recrutement, elle a aussi d'autres conséquences que l'Allemagne jugera infiniment satisfaisants. Les Allemands savent que Londres a été pris de panique, là où tombaient les bombes.

Le *Sun* commente l'insuccès du général Hamilton et écrit : Il a toujours été douteux s'il possédait les qualités pour un haut commandement. On peut admettre que le gouvernement, lorsqu'il l'envoya aux Dardanelles, ne connaissait pas le terrain et n'a pas compris quelle tâche gigantesque avait été confiée au général.

Le *New-York Times* écrit : L'insuccès de l'entreprise aux Dardanelles doit exercer un effet funeste sur la diplomatie anglo-française. Qu'arrivera-t-il si les Alliés perdent la campagne? Il aurait peut-être mieux valu de ne jamais commencer cette entreprise. Des bruits s'élèvent maintenant que celle-ci sera aussi inopinément abandonnée qu'elle a été commencée. Cela affaiblirait encore plus indubitablement l'autorité des Alliés dans l'Europe Orientale. Au début de la guerre contre la Turquie, chacun disait que c'était la fin des Turcs, que leur temps était écoulé en Europe. Mais il n'en était pas ainsi comme il le parut.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *Les ouvriers hollandais.* — Dernièrement 13 ouvriers métallurgistes hollandais, en route pour l'Angleterre, n'avaient pas été autorisés à s'embarquer à Flessingue, en vertu d'une récente décision ministérielle. Toutefois, ces ouvriers reçurent le lendemain l'autorisation de quitter le territoire. Deux, des treize ouvriers ainsi partis, sont déjà revenus dans leur patrie et ont raconté en ces termes leurs aventures au *Haagsche Courant* :

« Ils avaient été engagés pour travailler dans une usine d'automobiles, mais arrivés à Londres, on les dirigea sur une fonderie de canons. Leurs compagnons de route, à leur tour, furent, eux aussi, mis à l'ouvrage dans des fabriques de munitions; bref, aucun d'entr'eux ne fut chargé du travail pour lequel il avait été engagé.

» Au moment de leur engagement on avait promis aux ouvriers en question un salaire très rémunérateur, qui ne leur a toutefois jamais été payé. De plus, le traitement a beaucoup laissé à désirer, en dépit des promesses qui leur avaient été faites à cet égard. On leur avait promis un logement convenable; en réalité, ils furent installés dans d'énormes baraquements où ils avaient comme voisins des ouvriers de nationalités diverses. Tout ce monde dormait sur des sacs de couchage par terre, fort entassé et cette promiscuité n'était pas faite pour favoriser la morale ou la propreté. La nourriture était très insuffisante et coûtait les yeux de la tête.

» Tous les ouvriers originaires des Pays-Bas ou d'autres pays, devaient signer un contrat par lequel ils s'engageaient à ne pas quitter l'Angleterre avant la fin de la guerre. Les fabriques étaient gardées sévèrement par la troupe. Néanmoins, nos deux hommes ont réussi à s'enfuir et à obtenir passage à bord d'un bateau, qui les ramena dans leur patrie.

» Ils sont on ne peut plus contents d'être de retour chez eux. »

Le Règne du Roi Carol

Après l'abdication d'Alex Jou Couza, en 1866, l'Assemblée législative proclama comme prince de Roumanie le comte Philippe de Flandre, oncle du roi Albert. Celui-ci n'ayant pas accepté le trône, le 8 avril de la même année, le peuple entier élut à l'unanimité par plébiscite le prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, frère de la comtesse de Flandre, qui prit le nom de Charles I, en roumain Carol I. Le jeune prince entra en Roumanie par Turn-Severin et fit son entrée solennelle à Bucarest le 10 mai 1866. Il fut accueilli avec enthousiasme.

L'avènement du prince Carol I inaugure une ère nouvelle, caractérisée par la fondation d'une dynastie issue d'une famille régnante de l'Occident, par la conquête de l'indépendance et par l'élévation de la principauté au rang de royaume.

Le prince Carol concentra son activité sur l'organisation de l'armée. Aussi lorsqu'éclata la guerre russo-turque de 1877, la Roumanie put intervenir utilement. Le passage du Danube s'accomplit sur la demande pressante de la Russie, au moment le plus difficile de cette campagne, à la suite de deux échecs successifs subis par les armées russes dans leurs attaques contre la puissante place fortifiée de Plevna, que défendait Osman Pacha.

La première grande bataille à laquelle prit part l'armée roumaine, quelques jours après le passage du Danube, fut la troisième bataille livrée devant Plevna le 30 août. Les jeunes troupes roumaines, dont la plupart n'avaient pas encore été au feu, montèrent à découvert à l'assaut, sous le feu des batteries turques abritées. La prise de la redoute Grivitza restera un titre éternel de gloire pour cette vaillante armée et son chef. Le 28 novembre 1877 Plevna tombait, grâce à l'habileté du prince Carol, qui commandait l'armée assiégeante, la route vers Constantinople était ouverte aux troupes russes.

Deux mois plus tard, un armistice fut signé et un mois après fut conclu le Traité de San Stefano. Par ce traité, la Turquie rendait à la Roumanie son ancienne province la Dobroudja, qui lui avait appartenu sous Mircea; la Russie, pour récompenser la Roumanie, lui enleva la Bessarabie méridionale, province très riche, contre quoi protestèrent en vain le prince et son gouvernement.

Le Congrès de Berlin (1878) reconnut l'indépendance de la Roumanie, déjà proclamée le 14 mai 1877, indépendance conquise sur le champ de bataille.

Carol Ier, frère de feu notre comtesse de Flandre, était né en 1839. Il était le second fils du prince Charles-Antoine de Hohenzollern et de la princesse Josephine de Bade, fille adoptive de Napoléon Ier. Il fit ses études universitaires à Bonn, en Allemagne. Il épousa, en 1869, Elisabeth de Wied. Douze ans de mariage s'écoulèrent sans qu'ils eussent de postérité. D'après la Constitution le trône revenait au prince Léopold, frère du roi Carol; le prince Léopold y renonça en faveur de ses fils et notamment au profit du prince Ferdinand, qui fut proclamé héritier présomptif de la couronne en 1889.

Le 10 mai 1889, le prince Carol avait été proclamé roi et couronné d'une couronne faite avec l'acier d'un canon pris aux Turcs.

A partir de ce moment un nouvel élan dans la réorganisation du pays; les administrations publiques sont améliorées, le réseau des chemins de fer est étendu, les richesses du pays sont exploitées sur une échelle de plus en plus vaste; l'enseignement fait des progrès incessants, l'armée peut être comparée aux armées européennes; enfin, le pays est en pleine effervescence de progrès.

En se rappelant l'état de la Roumanie en 1866, au début du règne de Carol I et en le comparant à celui du jeune royaume danubien d'aujourd'hui, nous pouvons mesurer l'énergie de l'effort fait par la nation roumaine sous la direction de son roi Carol I et la grandeur des résultats obtenus en ses quarante-huit années de règne. C'est le 27 septembre 1914 (vieux style) que s'est éteint l'illustre vieillard à qui la Roumanie doit tant et que pleura toute la nation roumaine.

Echos et Nouvelles

LES FALSIFICATEURS A L'ŒUVRE

Hier matin une visite générale du lait, importé à Saint-Josse-ten-Noode, notamment par vicinal, a été faite aux commissariats des rues des Croisades et de Bériot, par les opérateurs du Laboratoire de Chimie intercommunal. 150 échantillons ont été examinés, 30 de ceux-ci qui n'avaient pas la densité voulue ont été saisis pour être soumis à l'analyse. Les opérations, commencées à 6 h. 1/2, se sont prolongées jusque vers 10 1/2 heures.

Les opérateurs ont constaté que des marchands de lait, dont la marchandise avait été visitée et reconnue non falsifiée à la première visite, et qui se croyaient ainsi à l'abri d'une nouvelle vérification, avaient ensuite baptisé leur lait d'une façon scandaleuse. De nombreux procès-verbaux seront dressés. (v.

DEUX NOUVELLES CRECHES

La ville de Bruxelles a décidé de créer sous peu deux nouvelles crèches écoles gardiennes; l'une, quai aux Barques, dans le quartier du Marché aux Poissons, sur un terrain réservé à cet effet par la ville lors du comblement des bassins intérieurs; l'autre au quartier Nord-Est, sur un terrain acquis par la ville boulevard Clovis. Les plans sont l'œuvre de M. l'architecte Malfait. Les bâtiment occuperont plus de 300 mètres carrés chacun. On établira des places de jeux couvertes. Les dépenses s'élèveront à plus de 500,000 francs. (v.)

ON RETRAVAILLE A L'HOPITAL BRUGMANN

Après une période de stagnation complète, les travaux de l'hôpital Brugmann à Jette, viennent de reprendre avec activité. On procède au parachèvement des bâtiments dont le gros œuvre est terminé et on travaille aux aménagements intérieurs. Il serait prématuré de fixer une date pour l'achèvement des travaux, et la mise à la disposition des différents services, des locaux qui leur sont destinés, est loin d'être fixée. Le Conseil des Hospices n'a d'ailleurs pas l'intention de procéder à cette époque, à l'inauguration de l'Hôpital Brugmann, même si tout y était prêt pour recevoir les malades. Les travaux qu'il fait exécuter en ce moment ont surtout pour but d'occuper un certain nombre d'ouvriers sans travail. C'est ainsi qu'on vient de mettre la main aux travaux d'établissement de la Grande Avenue Courbe, qui contourne l'hôpital, ainsi qu'aux voies d'accès de l'entrée principale. Ces travaux n'auraient aucun caractère d'urgence et, en temps normal, ils n'auraient été exécutés qu'après la mise en exploitation des nouveaux bâtiments.

LES DINERS A BON MARCHE

Un cinquième restaurant fonctionne 425, chaussée d'Anvers, chez M. Jean Pelgrims. N'y sont admises que les familles éprouvées résidant à Laeken. (p.)

AVIS AUX LAEKENOIS

Il est interdit de jouer du clairon ou tout autre musique sans autorisation. (p.)

POUR NOS PRISONNIERS

Le Cercle Laekenois de Charité, sous la présidence de M. Lepage, et dont le siège social est 243, boulevard Em. Bockstael, a, depuis un an, envoyé chaque mois plus de 90 caissettes à nos prisonniers.

— Mme Dormael, 39, boulevard Emile Bockstael, vient de faire un envoi de 25 caissettes, renfermant des aliments, aux prisonniers belges internés au camp de Alten Grabow (Allemagne). Cette dame expédie près de 100 caissettes par mois à nos soldats. (p.)

LA RECONSTRUCTION DES VILLES

Le Comité National d'Architectes pour la reconstruction des villes rappelle aux intéressés que ses bureaux de la rue Gretry, n° 57a, à Bruxelles, sont ouverts au public les lundis, mercredis et vendredis, de 17 à 19 heures (E. C.), et que les sinistrés peuvent y obtenir gratuitement tous renseignements désirables.

AU SUJET DES CARTES GEOGRAPHIQUES

Comme suite à l'article que nous avons publié récemment au sujet des cartes géographiques, nous recevons le communiqué suivant de source compétente :

Selon le texte précis de l'arrêté du 22 septembre 1915, il est hors de doute que les cartes que les particuliers se sont procurées et dont ils se servent personnellement *ne sont pas saisies*. Il est uniquement défendu à tous les particuliers de se défaire de leurs cartes, soit en les vendant, soit en les donnant en cadeau, soit en les prêtant. Cette interdiction ne s'applique toutefois qu'aux cartes imprimées à l'échelle de 1 à 100,000 ou au-dessous (c.-à-d. de 1 : 1 à 1 : 100,000 y compris) et aux cartes en relief (cartes plastiques, en plâtre ou fabriquées à l'aide d'une autre masse quelconque) quelle que soit leur échelle.

Emile De Graeve

135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres — Renseignements gratuits

AVIS OFFICIEL

La vente des pommes de terre. — L'arrêté du 28 septembre 1915 du Gouverneur général, concernant les ventes de pommes de terre, a pour but de permettre à la population civile belge de se procurer cet aliment d'importance essentielle à des prix équitablement établis. En imposant ces prix aux cultivateurs, il a été tenu compte de l'augmentation des frais de production et du fait que les pommes de terre sont employées dans une plus large mesure à l'alimentation du bétail, et ces prix, plus élevés que ceux cotés avant la guerre, laissent au paysan un bénéfice raisonnable.

Malgré cet état de choses, on se plaint de plus en plus des agriculteurs qui exigent des prix supérieurs aux prix maxima prévus par l'arrêté et qui essayent d'exercer une pression sur les consommateurs en les menaçant de ne pas vendre. Ces manœuvres impardonnables seraient, paraît-il, favorisées en outre par certains accapareurs et marchands qui se rendent coupables de concurrence déloyale les uns envers les autres et proposent aux agriculteurs des prix plus élevés en leur offrant de prétendus cadeaux.

Tous ceux qui participent à cette spéculation illicite contreviennent aux ordres formels du Gouverneur général et, faisant preuve d'un égoïsme coupable et méprisable à la fois, portent préjudice aux intérêts de leurs compatriotes. Parmi ceux-ci les classes ouvrières si nombreuses, les petits employés et bien d'autres encore, sont menacés par ces manœuvres qui compromettent leur subsistance. Défendre les intérêts généraux du pays contre une minorité d'exploitants, telle est la volonté inébranlable du Gouverneur général qui punira ces contrevenants avec toute la rigueur nécessaire.

Si ces personnes ne changent pas de manière d'agir, le Gouverneur général n'hésitera pas à recourir à d'autres mesures pour réprimer efficacement leurs manœuvres répréhensibles, tendant à accaparer et à surfaire les stocks de pommes de terre, et pour assurer l'alimentation de la population civile belge au moyen de la production indigène qui est suffisante pour faire face aux besoins de tout le pays.

Dès maintenant déjà, l'autorité compétente envisage la possibilité d'une vente obligatoire des stocks qui, le cas échéant, devrait se faire à des prix sensiblement inférieurs aux prix maxima.

Espérons que le bon sens qui caractérise les agriculteurs et les commerçants honnêtes les amènera dans leur propre intérêt, à tenir compte de cet avertissement. Nous attendons des marchands et cultivateurs circonspects et réfléchis qu'ils dénoncent à l'autorité compétente quiconque, dans leur milieux, cherche sans scrupule à tirer profit de la situation créée par la guerre. Celui qui reste inactif en présence des abus commis dans le commerce des pommes de terre, celui qui se borne à se plaindre au cours d'entretiens particuliers et n'ose dénoncer ces abus à l'autorité, ne remplit pas son devoir envers la communauté dont il fait partie. Il ne s'agit ici nullement de délation, mais de la sauvegarde des intérêts généraux qui n'est possible qu'avec la coopération loyale et réelle de tous les intéressés, secondant les efforts de l'administration allemande du pays.

Revue de la Presse

Un député italien au sujet de la direction de guerre allemande. — Sous le titre : « La signification de l'entreprise serbe », le député Arnoldi Lucci s'exprime comme suit dans un article de fond de l'*Avanti* du 31 octobre :

« L'Allemagne sait, par contraste à l'Entente, s'adapter les conditions morales et politiques sans leur faire violence. Tandis que les gouvernements de l'Entente perdent leur temps dans leurs menées en Belgique, en Grèce et en Roumanie et poursuivent des buts inaccessibles, l'accord complet de la direction de la guerre avec les conditions générales est une surprise dans l'entreprise serbe de l'Allemagne.

» I. Le but militaire : L'Allemagne écrase la Serbie et fortifie ainsi l'Autriche, atteint le port de Salonique, détruit l'entreprise des Dardanelles et amène de nouveaux hommes et du matériel de l'Asie Mineure, en se mettant ainsi en situation de continuer une guerre d'épuisement illimitée.

» II. Le but politique : L'Allemagne cherche, en partageant la Serbie entre les Bulgares et les Grecs, à conclure une alliance solide et durable avec les peuples des Balkans.

» III. Le but économique : Comme l'Angleterre domine le détroit vers l'Ouest, l'Allemagne veut se créer, comme concurrent, une communication directe entre la mer du Nord et le golfe Persique, projet gigantesque qu'elle poursuivit autrefois par l'Italie à Constantinople, mais actuellement par l'Autriche et les Balkans et pour la réalisation duquel elle a noué des relations économiques avec la Turquie. L'Allemagne comprend qu'aujourd'hui la guerre est une guerre d'épuisement pour laquelle il faut, pour surmonter la grande durée de la guerre, créer de nouvelles richesses et diriger la vie normale de la nation dans des voies nouvelles.

» Voilà la signification de l'entreprise serbe dans laquelle se manifestent la réflexion, l'expérience et la précision, en contraste absolu avec les erreurs de l'Entente. Il ne suffit donc pas, M. Salandra de monter au Capitole et de qualifier les adversaires d'hommes d'Etat moyens, attendu que la réalité doit être conforme aux paroles. »

EN PROVINCE

A LIEGE. — De notre correspondant, le 4 :

A Grivegnée. — Les bons de chômage de 0.25, 0.50 et 1 fr. devront être rentrés à la Banque Liégeoise pour le 30 novembre, sinon ils ne seront plus remboursés

A Tilleur. — Le Comité d'Alimentation met en vente le premier envoi de pommes de terre à fr. 9.50 les 100 kilos, à la gare de Tilleur.

A Liége. — Enfin, on va voir réapparaître les anciennes pièces d'un franc.

Le Secours, Aide et Protection aux Dentellières organise une exposition boulevard Piercot, 33, du 7 au 15 novembre, de 10 à 17 h. Entrée : 0.25 au profit d'œuvres liégeoises.

Les arts. — L'exposition des œuvres du statuaire humoriste liégeois Léopold Harzé s'ouvrira le 13 novembre, à 5 h., au Kursaal, rue du Pont d'Ile. Des œuvres de nos artistes liégeois y seront également exposées. L'exposition est organisée au profit des femmes et orphelins de nos soldats.

A Seraing. — Pour dimanche prochain, l'Union des anciens élèves de l'école moyenne organise une excursion aux grottes de Framouille. Réunion à 2 1/2 h., au local, ou à l'aubette du tram de Jemeppe à 2 h. 55.

A Boncelles. — La stomatite aphteuse a disparu grâce aux mesures de M. le vétérinaire Nandrin, d'Esneux. La circulation est rétablie. *Tchantchet.*

Le Souvenir Belge à Seraing a orné, pour la Toussaint, la tombe érigée vis-à-vis du fort de Boncelles, d'un grillage décoratif.

A ANVERS. — Pour les prisonniers de guerre belges. — Une nouvelle œuvre philanthrope, organisée à Anvers sous le nom de « Léonida », recueille les vêtements afin de secourir les nécessiteux et assiste les familles dont le chef est prisonnier en Allemagne.

— Une exposition de dentelles est ouverte à Anvers, dans la Maison de Rubens. Il s'agit de montrer les ouvrages des ouvrières secourues, de vendre les dentelles et surtout d'éveiller l'intérêt du public pour cette œuvre, de recueillir les commandes qui permettront de continuer à donner du travail aux 51,000 personnes inscrites. (o)

De notre correspondant, le 6 :

— L'Association des Facteurs a organisé une fête au Théâtre Thalia, rue Carnot. Le bénéfice a été versé à l'Œuvre de l'Enfant du Soldat.

— Au port. — Arrivages le 3 novembre : 4 steamers, 2 bateaux-moteurs et 20 allèges. Départs : 4 steamers et 25 allèges. (ls)

FAITS-DIVERS

UN POLICIER ROULE. — Adeline M..., de Charleroi, avait été, il y a quelques jours, écrouée à la prison de Forest sous l'inculpation de vol d'une fourrure dans un hôtel avenue Fonsny. Libérée, elle vint avenue Louise, chez Mme V..., dont le mari malade est à Spa. Adeline M... venait de la part de M. V... demander une somme d'argent. Mme V... lui remit une somme importante, mais après le départ de la femme elle s'informa et apprit qu'elle avait été volée. Hier un agent judiciaire de St-Gilles rencontra l'aventurière rue Berckmans et l'arrêta. Elle pria le policier de l'accompagner rue de la Victoire dans un hôtel pour y décommander son dîner et reprendre divers objets. Le policier se rendit avec elle à l'hôtel et décommanda son dîner. Avant de sortir elle dut satisfaire un besoin naturel et se rendit à la cour suivie par l'agent. Ne la voyant pas sortir du w.-c., l'agent ouvrit la porte. Cette porte communiquait avec un corridor qui donne sur la rue. La voleuse avait roulé. (v)

DISPARITIONS. — Yerrit Nienkop, 20 ans, batelier de Wyck (Hollande) et Georges Menders, 35 ans, domicilié boul. Léopold II, 75, ont disparu. (v)

EVADES. — Charles B..., 30 ans, de Londerzeel, interné pour 2 ans au dépôt de Merxplas vient de s'évader.

— La police recherche Edouard W..., 45 ans, de St-Gilles, qui a été condamné hier à 8 mois de prison pour vol avec arrestation immédiate. (v)

IMPORTANT VOL DE METAUX. — M. H..., industriel rue du Progrès à Schaerbeek, a constaté samedi matin qu'on lui a volé notamment 67 k. d'étain, 15 k. de petit bronze (alliage), 41 k. de nickel, 43 k. de métal blanc, 15 k. 500 d'aluminium, 24 k. 500 de déchets de métal blanc, 36 k. 500 de zinc en lingots et 2 k. de cuivre. (v)

UNE SCENE A SCHAERBEEK. — Hier après-midi le quartier de la rue Eenens a été mis en émoi. Un particulier de la rue Cam. Simons avait dénoncé un de ses locataires, nommé V..., son ex-ami, comme se livrant à un commerce non autorisé. Le dénoncé fut arrêté et une perquisition faite chez lui n'eut aucun résultat; il fut relaxé. En revenant V... rencontra son dénonciateur et lui administra une râclée soignée. Une foule énorme emplissait la rue, personne n'intervint. La police a verbalisé. (v)

LE COLPORTEUR RECALCITRANT. — Samedi matin un colporteur débitait des marchandises au marché de St-Josse sans autorisation. Un policier l'interrogeant, le colporteur le roua de coups. Il fut conduit au commissariat rue de Bériot où procès-verbal lui fut dressé. (v)

A LA RECHERCHE D'UN HENNUYER. — Le parquet de Charleroi vient de charger la police judiciaire de Bruxelles de rechercher Ernest-Joseph Bernard, mécanicien, domicilié à Leernes, ayant demeuré en dernier lieu à Marchienne-au-Pont, où il est né en 1865. Il est prévenu de vol à Merbes-le-Château. (v)

LES ARRESTATIONS A BRUXELLES. — Gilles Raucy et Jean Berckmans, évadés de la colonie de Merxplas, ont été arrêtés hier. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Rue Van Aa, à Ixelles, on a volé hier soir la malle de Mario V..., servante avenue de la Couronne, contenant des vêtements, du linge, des bijoux et de l'argent.

— On a volé Mme Maricq, ch. de Waterloo, sa sacoche renfermant 50 marks.

— La bicyclette de Joseph Willems, rue des Aquatiques, 8, à Etterbeek, lui a été volée hier soir.

— François D..., boucher rue Pachéco, 82, a été délesté de son portefeuille renfermant 950 fr.

— La nuit dernière on a volé un mouton dépecé chez M. Emile G..., rue de Flandre. (v)

FILLETTE TUEE A MONT-ST-AMAND. — On nous écrit de Gand, 6 : A Mont-St-Amand, rue du Sacré-Cœur, 42, le magasin d'un marchand de charbon, M. Jos. Van Antwerpen, s'est écroulé

sous le poids du charbon appuyé aux murailles. Une fillette de 15 ans, Palmyre Van Haevermaete a été ensevelie et tuée net. Le bâtiment avait 13 mètres de longueur. (br)

LA CENTENAIRE DE GENTBRUGGE. — Dimanche un comité provisoire s'est formé pour l'organisation de festivités en l'honneur de Mme veuve Charles Colman, née Julienne Impens, la centenaire. Il comprend : président d'honneur, M. Fr. Geers, président, M. Osc. De Bruycker; secrétaire, M. G. Schoots. Une circulaire sera publiée pour solliciter l'appui des autorités civiles et religieuses et la collaboration des habitants. Les festivités auront un caractère philanthropique.

SPORTS

ATHLETISME. — A *Grammont*. — Dimanche 7 novembre, à 2 h. 1/2, réunion athlétique au terrain des PP. Joséphites, au profit des prisonniers. Au programme figure notamment un match : Gerard Athletic Football Club contre Union Sportive de Lessines. (br)

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE. — *Audience du 5 novembre*. — En mendiant, Joseph Louwinck ardoisier à Liége, était invité le 7 août à Herstal. Il feignait être colporteur, mais il n'avait point de marchandises. Chez P..., qui habite un endroit écarté, on lui offrit une tartine; Louwinck refusa et se retira la menace à la bouche. P... avertit la police. Le tribunal vient d'infliger à ce mendiant menaçant 2 mois de prison pour menaces et 15 fr. d'amende pour ivresse.

Par suggestion. — Jean-J. Hubens, jeune houilleur de Vivegnis, est prévenu d'avoir volé un cheval dans la prairie du fermier Thiery, de Pontisse Herstal, la nuit du 26 au 27 septembre dernier. L'animal fut retrouvé par la police dans une écurie à Bressoux. Hubens prétend avoir été entraîné par un certain Fr. Smeulenberg qui avait habité chez lui et qui est introuvable. Hubens, défendu par Me Piette, est condamné à une peine conditionnelle de 3 mois.

L'usage de faux poids. — En ces derniers temps la police avait verbalisé à charge de revendeurs qui, sur la Batte ou ailleurs à Liége, avaient fait usage de faux poids. Ils ont défilé devant le tribunal qui leur a infligé à chacun une amende de 50 francs. (jos)

Chronique Artistique

A LA GAITE. — *Le cinquième Samedi de Madame*. — Cette matinée continua le succès des précédents samedis, désormais, passés au rang d'une de nos institutions les plus goûtées de la bourgeoisie et du monde artiste de la capitale. M. René De Man détailla, avec son talent de fin causeur averti, les coulisses et les tiroirs de l'opérette contemporaine. Une audition des meilleurs passages des opérettes célèbres agrémentait ce curieux déballage qui a beaucoup diverti l'auditoire. Mlle Meg De Cock, une première chanteuse du Théâtre royal de Liége, s'y fit particulièrement applaudir à côté de Mlle Joris, du Gymnase de Marseille; M. Gaston Dupuis, du Théâtre royal de Liége, recueillit sa part de succès de cette charmante matinée au cours de laquelle défilèrent les pages les plus connues des opérettes en vogue.

Rosario.

Les Marchés

LE PRIX DES DENREES A BRUXELLES. — 7 novembre 1915 :

Café, le kgr., fr. 3.—; chicorée, 0.70; sucre blanc, 0.90, cassonnade, 0.95; sel, 0.08; poivre, 5.—; riz, 1.55; pois cassés, 1.50; pois non cassés, 1.45, haricots, 1.40; pâte d'Italie, 2.20; vermicelle, 2.20; sel de soude, 0.15; savon, 1.70; farine, fait défaut; pain, 0.40.

Huile d'aracnide, le litre, fr. 2.90; huile de Sésame, fait défaut; huile d'œillette, fait défaut; huile d'olive, 3.75.

Viande de boucherie, par bête entière, le kgr. : bœufs, fr. 1.45; taureaux, 1.30; vaches, 1.20; veaux, 1.50; moutons 1.65; porcs, 2.50; viande de porc salée, 3.75; viande de porc fumée, 4.25; lard, 3.50.

Poisson sec (stockfisch), le kgr., fr. 0.95; poisson salé (morue), 1.90.

Pommes de terre, les 100 kgr., fr. 10.—; carottes, le kgr., 0.20; oignons, 0.35; beurre, 5.70; œufs, la pièce, 0.23.

BATTICE, 5 nov. — Beurre 1re qualité, de 2.40 à 2.60 fr. la livre; œufs, de 6.60 à 6.70 les 26; fromage gras, 1 fr. pièce; remoudoux, 0.70 à 0.80; petits crêmes, 0.30 à 0.35; bouchées, 0.08 à 0.10; caillebottes, 0.20 à 0.25; sirop pur fruits, 0.70 à 0.80 le kilo. (jos)

CHARLEROI, 6 nov. — Le beurre s'est vendu aujourd'hui 5 fr. le kilo (prix moyen); les œufs entre 5 et 5.20 fr. les 26. Une nouvelle hausse est imminente pour ces deux produits. On constate une légère baisse dans les cafés; le savon noir a été vendu à fr. 1.60 le kilo et le carbure a trouvé acheteurs à raison de fr. 0.60 le kilo. Le prix des autres denrées n'a subit que d'insignifiantes modifications. (e s)

Etats Civils

BRUXELLES. — Déclarations du 5 novembre — Naissances : 5 garçons et 1 fille.

Décès : Pétronille Mertens, s.p., 59 ans, boul. du Midi, 142; Albert Simon, ouv. au ch. de fer, 34 ans, ép. Lowies, rue des Radis, 16; Francois Poels, cabaret., 57 ans, veuf Spirlus, ép. Ivens, rue Samaritaine, 30; Auguste Destat, 50 ans, ép. Delbrouck, rue Joseph Stevens, 25; Jean Duchêne, magas., 81 ans, ép. Saccotin, rue du Cirque, 10; Marie Decarreq, 35 ans, rue Mont. aux Herbes Potag., 48. — 2 enf. en dessous de 7 ans.

ANVERS. — Déclarations du 4 novembre. — Naissances : 5 filles.

Décès (masculins) : J.-B. Verheyen, cigar., 8 ans, rue Basse, 86. — (Féminins) : L. Willems, 7 ans, ép. J. Van den Audenaerde, Marché St-Jacques, 94; B. Permanne, 18 ans, Courte rue des Anges, 38; A. Ronne, 33 ans, rue Baliaer, 82; M. Janssens, 76 ans, veuve P. Steenwerckx, av. des Petits Cogs, 9.

LIEGE. — Déclarations du 4 nov. — Naissances : 2 garçons.

Décès : Salvator Brunini, 63 ans, stat., rue Vopère, 7, ép. Seuvée, Michel Decroupet, 67 ans, maçon, à Bressoux, célib.; Nicolas Lamby, vitrier, 63 ans, rue de Bavière, veut Louwet; Walthère Delvenne, brigad. au serv. de la voirie, 58 ans, à Bergilers, ép. Herken; Henri Delarge, 7 ans, imp. des Carriers, 61, ép. Gilbert; Pierre Breyer, 56 ans, appar., rue Henri Maus, 14, ép. Urban; Auguste Kaas, sold. allem.; Marie Mavenne, 39 ans, rentière, rue des Clarisses, 53.

Mariage : Georges Acuna, ing.-industr., rue Maghognard, 7 et Cécile Kryen, quai St-Léonard, 4

Le Docteur L. Dogniaux

spécialiste depuis 24 ans, dont les établissements hospitaliers (Institut Chirurgical et Hôtel-Dieu) avaient été transformés en ambulances, reçoit *hernie varicocèle, appendicite, descente de matrice, difformités des os*) LUNDI et MERCREDI, de 2 à 4 heures (E.C.), rue de l'Institut, à Jumet.

COMMUNIQUÉS DES THEATRES ET CONCERTS

OLYMPIA. — La charmante maman du petit Robert est incarnée le plus gracieusement du monde par Mlle Hodiamont, laquelle, pour ses débuts à l'Olympia, a conquis le public. Le *Secret de Polichinelle* continue à faire des salles combles. Aujourd'hui, matinée à 4 h. (E.C.)

GAITE. — C'est une pièce admirable, admirablement montée et jouée que le *Lys*, telle est l'opinion unanime des spectateurs à l'issue des représentations de l'émouvante comédie de MM. P. Wolff et G. Leroux. Aussi y aura-t-il foule aux deux matinées de dimanche et de lundi, ainsi que dimanche soir, tant les amateurs d'applaudir Mlle Rachel et M. L. Berryer ainsi que les autres talentueux artistes de la Gaîté se pressent nombreux au bureau de location.

SCALA. — Aujourd'hui auront lieu à la Scala, en matinée, à 4 h., et le soir, à 9 h., les 85e et 86e représentations de la revue féerie *Bruxelles en Cuisse* dont le succès continue à être énorme. Les scènes nouvelles qui transforment le second acte sont irrésistibles de drôlerie et assurent une longue série de soirées et matinées fructueuses. Pendant toute la semaine on a joué à bureaux fermés; c'est dire que pour aujourd'hui dimanche les quelques places qui restent devront être retenues au bureau de location.

MAISON DE VERRE. — La Maison de Verre est le théâtre qui obtient le plus les faveurs du public; c'est une des rares scènes bruxelloises qui tient à sauvegarder des traditions de bonne et franche gaîté, en offrant au public des pièces pouvant être vues et entendues de tous. C'est le cas, en ce moment, pour *Charel-Henri et Henry-Charles*, deux actes de fou rire, au cours desquels Arthur Devère est impayable de drôlerie et de comique. Strack, Harzé, Orban, Namlet, Mlles de Beaulieu, Suzy Gravo, Véry, Daisy Grace et le corps de ballet, sont à féliciter en bloc. Un bon conseil : retenez vos places à l'avance.

PALAIS DE GLACE. — Si la journée d'hier fut fructueuse, grâce au plus grand bien des protégés du Comité exécutif, celle d'aujourd'hui ne le lui cèdera en rien. En matinée, en effet, *Denise*, par le Mardi des Poètes, avec le gracieux concours de M. Julhean, du Gymnase. Entrée : 50 cent.

Le soir, à 9 h., à la demande générale et vu le succès obtenu, le *Barbier de Séville*, dont la dernière encore fit salle comble. Entrée générale : 1 fr. La location est ouverte pour les prochaines représentations de *Boccace* avec la délicieuse Alice Van Loo, des Galeries, et de M. Nicolas Amréville, notre grand comique bruxellois.

VIEUX-BRUXELLES. — *Par l'Amour*, la jolie comédie de M. Ch. Rougeots continue à remporter un succès mérité. La jolliesse du style s'unit à l'habileté du métier et cela produit trois actes lignes de nos premières scènes de comédie. Ajoutez-y cela *Kros et Cie*, l'amusante opérette de Maufroy et Gril, et l'on comprendra que la salle du Vieux Bruxelles soit bondée tous les soirs. Prochainement M. Deluc, du Théâtre des Galeries, interprétera *Papillon, dit Lyonnais le Juste*, un chef-d'œuvre de la scène française.

THEATRE COMMUNAL, rue de Laeken. — Citons parmi les artistes qui ont promis leur gracieux concours pour la fête de bienfaisance que le Cercle « Aidons les Invalides de 1914-1915 » organise le 13 novembre, à 8 h. (E.C.), au profit de nos mutilés et d'autres œuvres philanthropiques : M. Raoul De Lay, de la Monnaie; Mlle Du Tilleul, prof. de diction à l'école de musique d'Ixelles; Mlle Meg De Cock, du Théâtre royal de Liége, Mlle Cernay, 1er prix du Conservatoire de Liége; la petite Lily Raemaekers, ainsi que M. Gaston Dupuis, régisseur du Théâtre royal de Liége; Thimpondt, des Concerts Classiques; Hubert, des Galeries, et De Vallerni, de l'Olympia. Au programme : un intermède : *Bob chez lui*, saynète de Gyp; *Madame attend Monsieur*, comédie de Meilhac et Halévy et les *Noces de Jeannette*, célèbre opéra comique de Massé. Prix des places : 5, 3, 2.50, 2.00, 1.50, 0.50. Retenir ses places au local, 40, rue de la Fourche.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 1915

OLYMPIA. — A 9 h. (E.C.), *Le Secret de Polichinelle*.

GAITE. — A 9 heures (E. C.), *Le Lys* (M. Berryer, Mme Rache.).

SCALA. — A 9 h. (E.C.), *Bruxelles en Cuisse*. (scènes nouvelles). Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. (E.C.)

MAISON DE VERRE. 27, rue Fosse-aux-Loups — *Charles Henri et Henri Charles*.

PALAIS DE GLACE. — A 5 h. (E.C.), *Denise*, à 9 h., *Le Barbier de Séville*.

BRUXELLES-KERMESSE. 9, rue des Pierres 9. — Spectacle varié 1,500 places. Entrée libre tous les vendredis, nouveaux débuts.

BOIS SACRE. — A 9 1/4 h. (E.C.), *Une poire pour la soif, L'homme en habit noir, L'homme n'est pas parfait*.

VIEUX BRUXELLES, 25, rue de Malines, à 8 1/2 heures (E.C.) — *L'Acrobate, Par l'amour*. Entrée : fr. 0.50.

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures (E.C.). samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert varié. Dimanche, matinée à 4 heures (E.C.)

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 153. — Spectacles variés, orchestre, cinéma.

THEATRE VARIA, 78, rue de la Couronne, à Ixelles. — Music-hall, variétés. — Tous les samedis, dimanches et lundis, à 8 h. (E.C.); dimanches, matinée à 4 h. (E. C.)

On donne le plus haut prix pour or, platine, argent, diamants

On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés

19, boulev ANSPACH coin de la rue de l'Evêque

On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés

Grand choix de bijoux d'occasion

Dégagements sans frais du Mont de Piété

1,000 lampes en cuivre ;
500 lampes en fer blanc ;
500 têtes de lampes ;
10,000 becs de lanterne, marque Bray et autres.

CARBURE DISPONIBLE

Gros et Détail

10 modèles de lampes d'écurie

Aug. Coeckelbergh

78 et 80, rue des Foulons

BRUXELLES

La Centrale Alimentaire

99, Bd Anspach, (entresol)

BRUXELLES

DISPONIBLE

600,000 boîtes Allumettes suédoises «Swallow»
5,000 kgs Savon genre Marseille extra à fr. 1.05 le kg
100 caisses Savon Stuiver et Sunlight holl.
1,000 douzaines Savon toilette diverses marques, cacao, chocolat, nouilles, pâtes d'Italie.
1,000 kgs Acide acétique pur 80°; Talc ; etc., etc. 15482

FABRIQUE DE

Bijouterie - Souvenir

des villes belges et françaises avec noms ; Souvenirs de la guerre, Médailles, Broches, Cadres vues, Bijouteries en tous genres, Broches Jeannette et coupe-papier, Broches-monnaies, Calendriers 1916. Articles religieux, Médailles, Jouets, Maroquineries, Porte-monnaies, etc.

— J. SANDRE, rue Lairesse, 93, Liége — 15382

EL en sacs coton d'origine Extra fin OO | Prix sans concurrence

43, RUE DE ROLLEBEEK, Brux.

Disponible

POUR LE GROS SEULEMENT

Savons en tous genres, Bougies, Manitoba, Chocolats, Pains d'Epices, Pudding Power, Semoule de riz et tous autres articles.

Importation directe de Suisse et de Hollande

DEMANDEZ NOS PRIX COURANTS

Bureaux ouverts de 10 à 10 heures (E. C.)

90 Boulevard du Nord 90

Entresol

BRUXELLES 15820

DAME veuve, fortunée, 42 ans, bien de sa personne, physique agréable, catholique, aimant la vie de famille, s'occupant de son intérieur, possédant jolie habitation très confortable, habitant ville de province et ne désirant la quitter sous aucun prétexte, désire épouser monsieur de 34 à 40 ans, de bonne famille et ayant belle position, sobre, catholique et de bonne constitution, s'occupant également de bonnes œuvres paroissiales. Ne réunissant pas toutes ces qualités, inutile d'écrire. Discrétion d'honneur. Si possible photo, retournée en cas de non lieu. Ecr. init. L. D, avant le 13 novembre, Bureau de Publicité, 45, Marchéaux-Poulets, Bruxelles. 15805

Banque Néerlandaise d'Assurances (Soc An.)

BUREAU :

40, Place de Brouckère

Titres. Change. Escompte de coupons. Comptes chèques. Encl. et chèques sur les Pays autorisés. Assurances.

PRETS SUR SIGNATURES 5 % PAR AN

Livrets d'Epargne 15740

Atelier de Fourrures

14, RUE DU CHALET, ST-JOSSE, se recommande pour réparations, transf., accepte les fournitures; les peaux pr la confection de toute fourrure. A vendre beau paletot blanc chevrette pr enfant le 4 à 6 ans, ainsi que quelques garnitures Marre, Skungs, Renards, etc. 15810

L'Ours Blanc

14, Boulevard Anspach, Bruxelles

liquide pendant quelques mois seulement plus de 50,000

FOURRURES

de tous genres, à 50 p. c. de leur valeur réelle

Pièces de choix et ordinaires 15814

Lampes acetylène

LANTERNES DE VOITURE, CAMION, VELOS ETC. CARBURE, ACCESSOIRES

LES PHARES

WILLOCQ - BOTTIN

Soc. an. BRUXELLES

53, rue Saint Josse (15815)

LE MEILLEUR BEC ACÉTYLÈNE APPEL D'AIR

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ

Heyermans et Co

15, rue Limnander, 15, Bruxelles

Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15414

GRAINES

La *Société Coopérative « Les Campagnards de Tihange »*, à HUY, demande à être mise en relation de marchands ou de cultivateurs de Douai, Cambrai, Temp eurve pour la fourniture de graines potagères, de betteraves, de lin, millet rond, etc. 15744

CARBURE Becs jusqu'à 40 litres Lampes cuivre Griffes, Tulipes et Allumettes DISPONIBLE

FRISSEN, 22 avenue des Boulevards, Bruxelles-Nord 15779

Prêts sur titres

Achats et vente de bonnes valeurs. — Encaissement de coupons. De 3 à 6 heures (E. C.), 16, rue Emmanuel Van Driessche (Ma Campagne). 15600

54

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Tom, avec assez de sens, avait d'abord inscrit sur sa liste les plus jeunes des princes qu'il convoitait pour beaux-frères, pensant que l'extrême jeunesse est de bien plus facile séduction qu'un âge mûr. D'ailleurs, nous l'avons dit, Tom et Sarah avaient été particulièrement recommandés au grand-duc régnant de Gerolstein par le vieux marquis d'Harville, engoué, comme tout le monde, de Sarah, dont il ne pouvait assez admirer la beauté, la grâce et le charmant naturel.

Il est inutile de dire que l'héritier présomptif du grand-duché de Gerolstein était *Gustave-Rodolphe;* il avait dix-huit ans à peine lorsque Tom et Sarah furent présentés à son père.

L'arrivée de la jeune Ecossaise fut un événement dans cette petite cour allemande, calme, simple, sérieuse et pour ainsi dire patriarcale. Le grand-duc, le meilleur des hommes, gouvernait ses Etats avec une fermeté sage et une bonté paternelle; rien de plus matériellement, de plus moralement heureux que cette principauté; sa population laborieuse et grave, sobre et pieuse, offrait le type idéal du caractère allemand.

Ces braves gens jouissaient d'un bonheur si profond, ils étaient si complètement satisfaits de leur condition, que la sollicitude éclairée du grand-duc avait eu peu à faire pour les préserver de la manie des innovations *constitutionnelles*.

Quant aux modernes découvertes, quant aux idées pratiques qui pouvaient avoir une influence salutaire sur le bien-être et sur la moralisation du peuple, le grand-duc s'en informait et les appliquait incessamment, ses résidents auprès des différentes puissances de l'Europe n'ayant pour ainsi dire d'autre mission que celle de tenir leur maître au courant de tous les progrès de la science au point de vue d'utilité publique et pratique.

Nous l'avons dit, le grand-duc ressentait autant d'affection que de reconnaissance pour le vieux marquis d'Harville, qui lui avait rendu, en 1815, d'immenses services; aussi, grâce à la recommandation de ce dernier, Tom et Sarah Seyton de Halsbury furent accueillis à la cour de Gerolstein avec une distinction et une bonté très particulières.

Quinze jours après son arrivée, Sarah, douée d'un profond esprit d'observation, avait facilement pénétré le caractère ferme, loyal et ouvert du grand-duc; avant de séduire le fils, chose immanquable, elle avait sagement voulu s'assurer des dispositions du père. Celui-ci paraissait aimer si follement son fils Rodolphe, qu'un moment Sarah le crut capable de consentir à une mésalliance plutôt que de voir ce fils chéri éternellement malheureux. Mais bientôt l'Ecossaise fut convaincue que ce père si tendre ne se départirait jamais de certains principes, de certaines idées sur les devoirs des princes.

Ce n'était pas de sa part orgueil; c'était conscience, raison, dignité.

Or un homme de cette trempe énergique, d'autant plus affectueux et bon qu'il est plus ferme et plus fort, ne concède jamais rien de ce qui touche à sa conscience, à sa raison, à sa dignité.

Sarah fut sur le point de renoncer à son entreprise, en présence de ces obstacles presque insurmontables; mais, réfléchissant que par compensation Rodolphe était très jeune, qu'on vantait généralement sa douceur, sa bonté, son caractère à la fois timide et rêveur, elle crut le jeune prince faible, irrésolu; elle persista donc dans son projet et dans ses espérances.

A cette occasion, sa conduite et celle de son frère furent un chef-d'œuvre d'habileté.

La jeune fille sut se concilier tout le monde, et surtout les personnes qui auraient pu être jalouses ou envieuses de ses avantages; elle fit oublier sa beauté, ses grâces, par la simplicité modeste dont elle les voilà. Bientôt elle devint l'idole non seulement du grand-duc, mais de sa mère, la grande-duchesse Judith, douairière qui, malgré ou à cause de ses quatre-vingt-dix ans, aimait à la folie tout ce qui était jeune et charmant.

Plusieurs fois Tom et Sarah parlèrent de leur départ. Jamais le souverain de Gérolstein ne voulut y consentir, et, pour s'attacher tout à fait le frère et la sœur, il pria le baronnet Tom Seyton de Halsbury d'accepter l'emploi vacant de premier écuyer, et il supplia Sarah de ne pas quitter la grande-duchesse Judith, qui ne pouvait plus se passer d'elle.

Après de nombreuses hésitations, combattues par les plus pressantes influences, Tom et Sarah acceptèrent ces brillantes propositions, et s'établirent à la cour de Gérolstein, où ils étaient arrivés depuis deux mois.

Sarah, excellente musicienne, sachant le goût de la grande-duchesse pour les vieux maîtres, et entre autres pour Gluck, fit venir l'œuvre de cet homme illustre, et fascina la vieille princesse par son inépuisable complaisance et par le talent remarquable avec lequel elle lui chantait ces anciens airs, d'une beauté si simple, si expressive.

Tom, de son côté, sut se rendre très utile dans l'emploi que le grand-duc lui avait confié. L'Ecossais connaissait parfaitement les chevaux; il avait beaucoup d'ordre et de fermeté : en peu de temps il transforma presque complètement le service des écuries du grand-duc, service que la négligence et la routine avaient presque désorganisé.

Le frère et la sœur furent bientôt également aimés, fêtés, choyés dans cette cour. La préférence du maître commande les préférences secondaires. Sarah avait d'ailleurs besoin, pour ses futurs projets, de trop de points d'appui, pour ne pas employer son habile séduction à se faire des partisans. Son hypocrisie revêtue des formes les plus attrayantes, trompa facilement la plupart de ces loyales allemandes, et l'affection générale consacra bientôt l'excessive bienveillance du grand-duc.

Voici donc notre couple établi à la cour de Gerolstein, parfaitement et honorablement posé, sans qu'il ait été un moment question de Rodolphe. Par un hasard heureux, quelques jours après l'arrivée de Sarah, ce dernier était parti pour une inspection de troupes avec un aide de camp et le fidèle Murph.

Cette absence, doublement favorable aux vues Sarah, lui permit bientôt de disposer à son aise les principaux fils de la trame qu'elle ourdissait, sans être gênée par la présence du jeune prince, dont l'admiration trop marquée aurait peut-être éveillé les craintes du grand-duc.

Au contraire, en l'absence de son fils, il ne songea malheureusement pas qu'il venait d'admettre dans son intimité une jeune fille d'une rare beauté, d'un esprit charmant, qui devait se trouver avec Rodolphe à chaque instant du jour.

Sarah resta intérieurement insensible à cet accueil si touchant, si généreux, à cette noble confiance avec laquelle on l'introduisait au cœur de cette famille souveraine.

Ni cette jeune fille, ni son frère ne reculèrent un moment devant leurs mauvais desseins; ils venaient sciemment apporter le trouble et le chagrin dans cette cour paisible et heureuse. Ils calculaient froidement les résultats probables des cruelles divisions qu'ils allaient semer entre un père et un fils jusqu'alors tendrement unis.

X. — SIR WALTER MURPH ET L'ABBE POLIDORI

Rodolphe, pendant son enfance, avait été d'une complexion très frêle. Son père fit ce raisonnement, bizarre en apparence, au fond très sensé :

Les gentilhommes campagnards anglais sont généralement remarquables par une santé robuste. Ces avantages tiennent beaucoup à leur éducation physique, simple, rude, agreste, elle développe leur vigueur. Rodolphe va sortir des mains des femmes; son tempérament est délicat; peut-être, en habituant cet enfant à vivre comme le fils d'un fermier anglais (sauf quelques ménagements), fortifierai-je sa constitution.

Le grand-duc fit chercher en Angleterre un homme digne et capable de diriger cette sorte d'éducation physique : sir Walter Murph, athlétique specimen du gentilhomme campagnard du Yorkshire, fut chargé de ce soin important. La direction qu'il donna au jeune prince répondit parfaitement aux vues du grand-duc.

Murph et son élève habitèrent, pendant plusieurs années, une charmante ferme située au milieu des champs et des bois, à quelques lieues de la ville de Gerolstein, dans la position la plus pittoresque et la plus salubre.

Rodolphe, libre de toute étiquette, s'occupant avec Murph de travaux agricoles proportionnés à son âge, vécut donc de la vie sobre, mâle et régulière des champs, ayant pour plaisirs et pour distractions des exercices violents, la lutte, le pugilat, l'équitation, la chasse.

Au milieu de l'air pur des prés, des bois et des montagnes, le jeune prince sembla se transformer, pousser vigoureux comme un jeune chêne; sa pâleur un peu maladive fit place aux brillantes couleurs de la santé; quoique toujours svelte et nerveux, il sortit victorieux des plus rudes fatigues; l'adresse, l'énergie, le courage suppléant à ce qui lui manquait de puissance musculaire, il put bientôt lutter avec avantage contre des jeunes gens beaucoup plus âgés que lui; il avait alors environ quinze ou seize ans.

Son éducation scientifique s'était nécessairement ressentie de la préférence donnée à l'éducation physique; Rodolphe savait fort peu de chose; mais le grand-duc pensait sagement que, pour demander beaucoup à l'esprit, il faut que l'esprit soit soutenu par une forte organisation physique; alors, quoique tardivement fécondées par l'instruction, les facultés intellectuelles offrent de prompts résultats.

Le bon Walter Murph n'était pas savant; il ne put donner à Rodolphe que quelques connaissances premières; mais personne mieux que lui ne pouvait inspirer à son élève la conscience de ce qui était juste, loyal, généreux; l'horreur de ce qui était bas, tâche, misérable.

Ces haines, ces admirations énergiques et salutaires s'enracinèrent pour toujours dans l'âme de Rodolphe; plus tard, ces principes furent violemment ébranlés par les orages des passions; mais jamais ils ne furent arrachés de son cœur... La foudre frappe, sillonne et brise un arbre solidement et profondément planté; mais la sève bout toujours dans ses racines, mille verts rameaux rejaillissent bientôt de ce tronc, qui paraissait desséché.

Murph donna donc à Rodolphe, si cela peut se dire, la santé du corps et celle de l'âme; il le rendit robuste, agile et hardi, sympathique à ce qui était bon et bien, antipathique à ce qui était méchant et mauvais.

Sa tâche ainsi admirablement remplie, le squire, appelé en Angleterre par de graves intérêts, quitta l'Allemagne pour quelque temps, au grand chagrin de Rodolphe, qui l'aimait tendrement.

Murph devait revenir se fixer définitivement à Gerolstein avec sa famille, lorsque quelques affaires fort importantes pour lui seraient terminées. Il espérait que son absence durerait au plus une année.

(A suivre.)

Agence Havas

8, Place des Martyrs, Bruxelles

Se recommande pour tout devis de publicité dans tous les journaux belges et étrangers. Prix très avantageux. Renseignements gratuits. 15654

I-H - Cigares - D B.

Les Cigares Parlementaires " I-H et D B " dits Sénateurs et Députés, portant comme marque de fabrique une étoile, sont les seuls déposés conformément à la loi. Le propriétaire de ces marques, par suite de nombreuses contrefaçons et imitations d'emballages ayant déposé une plainte au parquet, qui poursuit les contrefacteurs invite le public à refuser toutes les caissettes ne portant pas la bande de garantie avec l'adresse et la signature du fabricant.

ABD.A L.BONDUEL D'HOOGHE, Braine-le-Comte 15699

Conseils juridiq. populaires, 1 fr., Justitia 22, rue Violette, de 3 à 5 heures. (E.C.) 15824

Avis

Par suite des événements: **2 places d'administrateurs** sont vacantes dans Sté de 1er ordre. **Rémunération immédiate** Bel avenir. **Particip. nécessaire, mais facilités accordées** Ecr. Boite Postale. 325 Brux. 15630

A repr. *restaurant bonne réputation*, chiffre d'affaires imp. a céder long bail. S'adr. Hugo, 11, boulev. Botanique, Bruxel. 15790

Prêts

depuis 5 p c sur hypothèq., succes., nues-propriétés, usufruits etc. *Sérieux sans frais* d'avance. De Tiège, 98, Bd de la Senne; 11-1 et 3-4 h. (E.C.) 14127



Cigarettes BATSCHARI

Dépôt : 5, rue du Chemin de Fer, 5

BRUXELLES

15823

SEL PAR WAGONS

VERMICELLE MACARONI

Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége.

On demande

des agents dépositaires Ravitaillem. en gros de t. denrées. Spéc de champagne en gr. Achat et vente de t. stocks disp. marq. divers Dem. n. prix courgén. et éch. Mais. ane. et de confiance sant dep. de nomb ann. le comm. des vins. Vu l'interd de la sort. des vins de France, ns invnos ach. à se munir dans l. huit. Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissem. Fin. et Comm. Belges, 56, boulev. du Nord. 14607

La SAVONNERIE IXELLES

Rue Sans Souci, 154, IXELLES

Savon mou brun n° 1, 160 fr. par 100 kg.; Savon mou brun n° 2, 120 fr. par 100 kg.; Savon mou blanc, 40 fr. pr 100 kg.; Savon dur Simplex, 150 fr. par 100 kg.; Savon poudre Edelweiss, 40 fr. la caisse; Poudre blanchir le linge, 5 fr. les 100 paquets; Céruse royée à l'huile de lin, 10 fr. les 100 kg. 15701

LÉVURE PURE

41, boulev. Jamar. 41

MEDICAUX

Massage

rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 h. (E.C.) 15730

MASSAGE

Electrisation et Bains

pour hommes et dames.

10, rue de Cologne, (Nord) 15550

Impuissance

Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat

Préservatifs

à l'usage des deux sexes. Renseignem gratuits :

Au Para

21, rue de France. *Charleroi.* Près de l'Ecole des Estropiés. 3568

Accoucheuse

RETARDS

Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164 Nord. 15564

PILULES DES DAMES

Merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,

Pharmacie MICHEL

3, RUE DES FABRIQUES BRUXELLES

1539.

Cabinet Medical

17, r. des Croisades BRUXELLES-Nord VOIES URINAIRES Maladies secrètes Urines troubles Maladie de la peau. Traitement Dr Ehrlich Epilepsie, traitement nouv Maladies des femmes

Consultations : Lundi 10 à 6 h. mercredi 2 à 8 h, jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 10 à 12 h. (E.C.) 1080

Cabinet Medical

19, rue de la Fraternité (donne dans la rue de Brabant) BRUXELLES-Nord *VOIES URINAIRES* **606 Syphilis 914**

Consultations 2 à 4 h. de 5 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche 8 à 12 h.C. 1108

Cachets pharmaceutiques

On désire acheter cachets de préférence voie humide. S'adr. Bur. Public., Mich. Citroen, Namur. 15798

DIVERSES

PARAFFINE

1,500 k. paraffine 59/52 en tout ou en partie à 275 fr. Ecr. bureau du journ. sous A.V.D. 1581

METAUX

J'achète le cuivre de 1.75 à 2.50, l'étain, le plomb, le zinc, la fonte, les huiles, 51, r. Weyenberg (de 2 à 7 h. E.C.). 15773

On désire acheter d'occasion petit accumulateur en bon état. Ecr. bur. journal M. H. 21. 15786

AVIS AUX

Propriétaires

Menuisier-ébeniste fait déménagements à prix très réduits. S'adresser 38, rue du Dam. 15408

On demande acheter grande quantité de

Torchons et couvertures de coton

Faire offres s. P.G. A. bur. du journal 14469

Accoucheuse

Diplomée, 26 ans de pratique.

Consult. secrètes

Mme Bougelet

48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal). BRUXELLES

Caisses d'emballage

M. Leroy, négociant en bois à Marchienne.

Talons caoutchouc

assortis en gros

8 FR. LE KILO OU Pr GROSSE. (Pas de remboursement). 216, RUE DE BRABANT. 15687

AVIS. Mons. désire donn. leç. ondulations « Marcel » et manucure. Prix mod. Ecr. M. G., Bur. Publ., 45, Marché Poulets, Brux. 15579

Amateur de tableaux anciens désire acheter quelques bons tableaux de maîtres. Offre avec détails et prix sous O. D. bur. du jour. 15785

TORCHONS Couvertures de coton

Spécial. p. œuvres de bienfaisance, Comités

Fils à coudre

Laines à tricoter

SAVON DE MARSEILLE

Ecrire ou s'adresser 22, rue

Godefr. De Vreeze

SCHAERBEEK

pr. de la gare Rogier Trams 72-74 Economiques à la Bourse. 1442

Savonnerie

offre aux grossistes et aux Comités d'Alimentation, bons savons, mous de différents prix très consistant, non gélatineux, 197, chaussée d'Helmet, de 9 à 1 h. C.

Accoucheuse

2 diplômes de 1re classe *Nouvelle méthode garantie sans danger* Prix modérés

60, Rue de Thy, 60

(Porte de Hal). 14526

FOURRURES

Atelier spécial de reparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

Ravissant chien Basset, noir et feu, 5 mois par haut.prim., à vendre, r. Gheude, 18, Bruxelles-Midi. 15771

Je vends très mes fourrures de mi-prix sans concurrence, grand choix tous genres, 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

Massage

Rue Neuve, 48a, 1er étage. dir. 10 à 7 h. (E.C.)

Canaris

Saxons, jeunes, mâles et femelles à vendre, 52, r. de Flandre (son. 2 f.)

Rosiers

Fr 1.25 la botte (5 plantes); fr. 3.00 la b (12 plant.) extra-fortes assorties à mon choix *Etablissemts. horticoles* EUGENE DRAPS 30, ch. de Forest (Porte de Hal); 17, r. Antoine Dansaert (Bourse); 155, rue de l'Etoile, Uccle-Stalle. A chaq. achat il sera off. *grat.* la *Culture du Rosier*, p. G. Gillekens, prof. à l'Inst. agric. de l'Etat. 15430

ACCOUCHEUSE

Diplomée, ex-interne d. hôpitaux. CONSULTATIONS SECRETES 22, rue Coenraets, 22 (Gare du Midi) 14668

LA CELEBRE

VOYANTE

La plus renommée

Mme ESTER

conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages

Réussite certaine *16 ans même maison*

37 RUE des PLANTES (N.)

Discrétion absolue 15023

Achat or

2.50 le gramme

Argent, Bijoux, - tine Brillants

Vieux dentiers

Tableaux, Antiquités en tous genres, MAISON CONNUE payant le plus haut prix Dégagement Mont-de-Piété. Fort supplément. *29, r. d. Grands Carmes* Même maison : *rue Van Oost, 57.* 15685

Savon Carbure

"Bleu d'Outremer", alimentation

8, rue du Casino, Brux.-N. 15169

Deux mandolines, 30 et 50 fr. à vendre av. access., 78, r. Van Artevelde. 15530

Droit civil

Pénal et commerce. *Divorces.* Arrang. locataires et propr. Consult. : 2 fr. Léon De Schepper, Dr en droit, 171, boul. du Hainaut. 3 à 5 h. (E.C.) 15737

FOURRURES

Atelier special de réparat. Transform., lustrage nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

ARLON

Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par wagon de 5 à 10,000 kg. Adr. commandes a Nickeis Vagner, 20, avenue des Voyageurs, Arlon.

BECS DE LAMPES par toutes quantités.

50,000 ROSIERS, arbres fruitiers, plantes d'ornement et de cimetières. Profitez de la baisse de novembre et déc. pr planter. Crédit jusqu'à paix à pers solvable. *Horticole Wetterenia*, à Wetteren, près Gand. 15611

Lampes

à carbure en gros. Prix réduits.

LISSOIR — LIEGE Pl. St-Barthélemy, 112

Mercure-Nickel

Forts gros prix, 183, r. des Tanneurs 15515

On dés. acheter d'occ. selle de cavalier en bon été. Offre au bureau du journal sous L.G. 15823

LA CIGARETTE

ANATOL

en tabac d'Orient, Bout or double, surpasse toutes les grandes marques importées. Le prix et la qualité en font un article de 1er ordre. — *Pour détaillants et grossistes :* aven. Wielemans-Ceuppens, 136-138, Forest-Bruxelles. 15502

CARNETS D'IDENTITE *Gros et détail* Pierre Verhelle, r. des Marcottes, 23, Mons. 15770

Occasion

Fourrures à vendre, moitié valeur. S'adr. 46, r. A. Cluysenaer. 15763

A VENDRE

environ *cent mètres cubes chêne français* en plateaux 2e choix; *vingt-cinq mètres cubes* chêne américain 2e choix. Prix pour prendre le tout en bloc : *125* fr. le mètre cube rendu gare belge. Ecrire ou s'adresser : DEVOS, 144, avenue Ducpétiaux, Bruxelles. 15543

A vendre : 1 chat angora, un coup'le chats noirs et un petit griffon, aven. de la Reine, 64. 15541

J'achète le mercure, le nickel et les huiles. 35, rue de l'Orient (de 2 à 7 h.). 15450

J'achète déchets de films, bagues d'accumulateurs et tous déchets celluloïd, 183, r des Tanneurs. 15559

On désire acheter mandoline d'occasion. Ecr. Bur. du journal, F. M. 15778

Petites Annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

ENSEIGNEMENT

U.T

Cinéma

(Union Théâtr. Belge) *Propriété de la Nordisk Films Co. Copenhague*

Changement de programme. Du 29 octobre au 4 novembre 1915 :

OTHELLO

ou le Maure de Venise

Adaptation cinématographique de la célèbre tragédie de Shakespeare.

Demoiselle diplômée désire donner leçons coupe et couture dans bonne famille prix très modérés. Ecr. H.D.V., bur. journal. 15800

Leçons françaises

par dame franç. parl. allem., 51, rue du Méridien, 1er étage. 15795

AUX PARENTS, pers. arriérées

Demoiselle Belge, institutrice dipl., désire donner leçon dans fam. 4 matins, 35 fr. par mois ou après-midi, 25 fr. par mois; chez elle, 2 leç. par sem., 6 à 10 fr.; réduct. pr plus. élèves Ens. comptabil., piano, angl., etc. Cours de franç. spéc. pr arr. ou étrang. Ecr. Institutrice, 47, rue Impériale. 15670

Dess.-méc.

donne leçon dessin mécanique résist. matér. *Prix modéré.* G. B., bureau du journal. 15367

Pension Fabra, Boitsfort, av Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. donleç. angl., tiam., franç à dom. Succ. gar. Prix mod Ecr. ou pr. adr. chez M F. Henry 60, rue St-Josse 1789

MARIAGES

Jne homme, fam. hon. sit. et aven. épous. jne fille 25 à 32 a., cath. fort. ais. ou fille d'ind. Ecr. 26, J. L., bur. du journal. 15801

MAISONS APPARTEMENTS

REZ-DE-CHAUSSEE *demandé*

Hom. d'affaires dem. p. le 1er décembre, rez-de-chaussée, n.gar. t. conf. mod. comp. de 3 belles places, s.de bain, cuis., w-c., cave. Sit. envir. Pte-Namur, Pte-Louise. Off. dét. av. condit. et dern. prix L.F., 13, bur. journal. 15821

On dem. à acheter **Propriété de luxe** 160, av. Marie-José (3 à 7 h. E.C.) Cinquanten. 15825

178, ch. d'Etterbeek, en face parc Léopold, à louer chambre garnie pr pied-à-terre ou autre, 15 et 18 fr. 15722

Empl. allemand dem. chambres garn. avec pension de famille (pour parler français). Ecr. R. 783, bur. journ. 15800

PENSION 1er ORDRE avec ou s. chamb. Demi-pens. Abonnem. (15712 4, r. des Commerçants

Occasion unique — A vendre propriété de gr. aven. sit. à Strombeek, r. de l'Eglise, 47 au centre du village, 2 m. arrêt tram Brux Nord-Grimbergen, d'une contenance de 45 a. ayant 270 m. façade, t. terrains à bâtir. Pour condit. s'adr. au propriétaire, 47, r. de l'Eglise, à Strombeek. 1581

MEDECIN cherche place remplaco ou aide confrère âgé. Ecr. H. S. 29, bur. journ. 15742

Chambre magn. gar., p.-à-ter. ou aut., 20 à 60 fr., 4, r. des Commerçants, Bruxelles. 15713

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille 22 ans, ay. servi, sach. serv. cuis., cout., cherche place, accept. s. gage. Ecr., rue d'Ougrée, 94, Kimkempois, J.D., 181. 15833

Aide-pharmacien inst. conn. com. et compt. ch. emploi. F.L.G. bureau journal. 15831

Allemand, 30 a., conn parf. franç., angl. dem. occup. p. comptabilité, corresp., organisation, conn. compl. syst. Z.A., 411, b journ. 15802

Dame, 30 ans, instr. bonne éduc., prés. bien, désire emploi bureau, caissière ou autre. Bur journ. M.D. 12. 15803

Jeune fille désire place demoiselle de compagnie ou de magasin (interne) petit gage. Bur. journ. A.B. 35 15792

OFFRES D'EMPLOIS

On demande 100 terrassiers, mineurs, hiercheurs, ainsi que machinistes, chauffeurs, serruriers, forgerons, charpentiers, Gruen et Bilfinger. A. G. Voers. Post : Aubel. 15782

On demande personne active p. vente de brochures. S'adr. de 11 à 1 h. (E.C.), rue de la Caserne, 58. 15829

100 et 200 fr. par mois

à gagner p. vendre en prov. calendriers 1916, porte-cartes identité et porte-billets. Colcby Clarke, rue du Marais, 80. 15776

UNE DERNIERE FOIS

Nous accordons des conditions dérisoires et de grandes facilités de paiem. pour la formation complète de Comptables, sténo-dactylographes, etc., etc. en trois mois. Les résultats sont absolument garantis.

Sur simple dem., nous envoyons nos programmes grat.

ECOLE BUREAU

65, quai au Bois-à-Brûler Bruxelles-Bourse. 14150

Bons emplois

Cause de décès titulaire: place **Contrôleur-Encaisseur**, est vacante dans bonne Société de tout 1er ordre. Travail assuré par long contrat. Mise au courant. Traitement fixe, frais voyages, abonnement et commissions. Références sérieuses et association 5,000 fr. exigées. Adresser demande A.B.C. 3, bur. journal. 15633

Pour Cause de changement

DE PROPRIETAIRE

Liquidation d'un stock de Fourrures

Renard Alaska à partir de 39 fr.; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr. ; garnitures Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petit Gris, Putois, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture 95 fr.; manteaux Loutre, Astrakan, Taupe Breidschwanz. — *Pelisses d'homme.*

PRIX PERISOIRES

ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS

68, Boulevard de la Senne, 68

Même maison :

CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41, (14440

On dem. des bons vendeurs pr lancer haute nouveauté, de 4 à 5 h. (E.C.), 26 rue Faider.

URGENT. On demande de suite vendeurs-colport. au cour. du métier, bén. 100 p.c. S'ad. boul. du Béguinage 40, Gand. 15746

On cherche un agent connaissant bien Maubeuge et alentours pour engager ouvriers mineurs et métallurgistes pour grande usine. Ecr. G. P. Hôtel du Cygne, à Maubeuge. 15758

Tapissier fait matelas 1.50 fr. et ressort 3.50 fr., ouvr. soigné. 301, rue Birmingham. 15666

OCCASIONS VENTES - ACHATS

DEPART

A vendre de suite : superbe salle à manger avec chaises cuir, val. 2,500 fr. pour 675 fr. Bureau ministre, deux grandes bibliothèques, le tout en vieux chêne, avec fauteuil pour 375 fr. 2 bons fauteuils club en cuir, une chaise longue, grand porte-manteau en chêne et cuivre, objets d'art et colonnes marbre, belle étole avec manchon en skungs à toute offre. 21, Montagne-aux-Herbs Potagères, de 10 à 1 et de 3 à 5 h. (E.C.) 15797

A vendre : riche pendule, vase de Sèvres, bronze signé, vase marbre, grand meuble, cruches en cuivre, avenue de la Reine, 64. 15588

Occasions. Bel. fourr., peaux de skungs, aigr., parad., beaux pardes., pelisses, hab., smokings. Mme Guffens, 6, rue d'Or. 15165

A vendre poney garanti travailleur, trotteur et doux. Balladeuse neuve non peinturée, harnais en bon état, le tout 450 fr.; neuve paire de roues avec essieu : 40 fr. S'adr. chez Arthur Geline, r. des Mottares, Route de Gilly, Châtelineau. 15755

On désire acheter Salamandre ou autre bon syst. anal. d'occas. tr. bon. état. Off. s. H. K. 27, bur. jour.

A SOLDER un stock de fourrures de t. genres au quart val.; égal. b. renard à v. 30 fr., 270 avenue d Auderghem. 14364

FOURRURES

Voyag. liquide sa collect. Occas. except. en skungs. Visibles samedi et lundi jusq. 6 h. (E. C.), 141, boul. du Nord au 3e, au-des. ent. 15444

Echangerait fourrures contre toutes espèces de march., 78, rue de l'Aurore, au 3e. 15465

CAP. - COMMERCES

COMMERCES A REMETTRE

commerces à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 8885

Finances p. tous

Achat de tous titres au pl. ht prix Rentes, lots, actions oblig. Past., chemins de fer, etc Prêts de t. nature, Hypoth., etc. Achat des livrets d'Epargne et des rent. y inscr Achat d'obj. en or et argent, perles fines, tabl. anciens, etc. Placem. de cap Mais. de confiance La mieux et la plus génér. de Bruxelles Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissements commerciaux et financiers Belges, 56, boulev du Nord. 14606

Lampes Tantal

FORME POIRE ET BOULE

110 Volts de 10 à 50 bougies. Prix unique la p. **0.75**

Idem. 220 volts » **0.95**

Lampes électriques de poche

—o— " BRILLANT " —o—

Complètes à partir de **1.45** la pièce

Batteries de Rechange

—o— " BRILLANT " —o—

à partir de **0.75**

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

Vente en gros :

ECLAIRAGE BRILLANT

Rue de Brabant, 87, BRUXELLES-NORD

ALIMENTATION

PAIN D'EPICES COUQUE ROYALE

par bloc de 4 kilog. à fr. 1.50 le kilog.

Gros - *De Gomrée* - Dét. 286, chaussée d'Ixelles

Accoucheuse

RETARDS

Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes. *Nouvelle méthode garantie sans danger.* D. 552, bur. jour. 15596 *Prix modéré.*

14 Pl. des Martyrs (rue Neuve) 2911

Retards

Pilules Fémina

Effet certain et inoffensif

Prix : 5 francs

Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

Noël = Nouvel=An

Grand choix d'objets pour cadeaux à des prix défiant la concurrence

CONFISEURS-PATISSIERS : bonbonnières porcelaine, biscuits

COIFFEURS : boîtes à poudre, flacons à odeur, etc.

FLEURISTES : vases en porcelaine, bronze, biscuits, cristal, etc.

ARTICLES DE FANTAISIE : Pendulettes, onyx, bonbonnières, vases, encriers, nécessaires de bureau, porcelaine de Limoges, Delft, etc.

MAROQUINERIE : Sacs de dames.

MANUFACTURE SPECIALE

81, rue de Linthout

—o— BRUXELLES —o— 15826

CESSATION D'AFFAIRES. — LIQUIDATION TOTALE DE

FOURRURES

Cravates, Echarpes, Tours de cou, Manchons, Peaux non confectionnées, etc, à des prix dérisoires. 15558

(près de l'Eglise) 65, rue du Bailli, 65 Avenue Louise

DISPONIBLE POUR LE GROS SEULEMENT

SAVONS

MOU NOIR en bidons de 25 et 12 k. 1/2
DE TOILETTE
MOU BLANC
GENRE MARSEILLE
BLANC DEMI-DUR
DE MENAGE
EN POUDRE

Gruau d'avoine, Fécule de pommes de terre, **Chocolats** en tablettes, Chocolat pour le petit déjeuner, **Cacao** marques Grootes, Van Houten, Blooker et Rona, **Biscottes hollandaises**, Vanilline, **Biscuits militaires**, Semoule de riz, Maïzena, Levure en poudre, **Bougies, Sel de ménage, Sardines, Cancile,** Manchons à gaz, Vinaigre, Cirages, Rats de cave, **Champagnes, Allumeurs pour le gaz, Allumettes,** Pains d'épices, Couque royale, Bonbons, Pudding Power, etc. etc. **Grand stock de tous articles en Hollande**

VAN DEN BORG: **LA HAYE, 32, Stille Verkade, 32** 15822
BRUXELLES, 14, rue Auguste Orts, 14

Bureaux ouverts de 9 à 1 et de 3 à 7 heures. — **Importation directe de Ficelles et de Cordes**

SEUL importateur de **CHAUSSURES** fabrication hollandaise 15822

Comptoir d'Alimentation

GROS **6, RUE NEUVE, 6, BRUXELLES** DEMI-GROS

Stock important de toutes sortes de Savons, Bougies, Cirages

Manitoba, Pains d'épices. Chocolats et tous Produits alimentaires

VOIR NOS ETALAGES 15819

Imprimerie du « Bruxellois »